

UN TOUR EN GIRONDE



La Gironde est une destination qui convient aux diverses pratiques cyclistes, en particulier à la randonnée avec ses 700 km d'itinéraires cyclables. Si le relief est à dominante plate, on trouve cependant une grande variété de paysages et un riche patrimoine. Ce tour de près de 400 km effectué à travers vignobles et forêts après avoir longé l'océan a aussi été l'occasion de rencontrer des passionnés de vélo, organisateur, ergonome, fabricant de matériel et sportif de haut-niveau.

PAR JEAN-FRANÇOIS TOUBLAN - **PHOTOS** : J.-F. T ET D.R.



**Des rencontres,
des visages,
des souvenirs.
La population
Ladakhiste a été des
plus accueillante.**

Aurélien Bonneteau : 2013, l'année de nouveaux records



Aurélien Bonneteau s'est installé aux portes de l'agglomération bordelaise, près de Libourne. À Fronsac, ce cycliste de l'extrême parvient à

conjuguer passion sportive et vie sociale. En bordure de l'Isle, il a installé son magasin de cycles, M5 Sud-ouest, spécialisé dans les vélos couchés, à deux ou trois roues. Après avoir débuté le sport cycliste à 15 ans, puis atteint le haut niveau y compris en triathlon, ce trentenaire peut ainsi aller rouler chaque après-midi à travers les vignobles de Pomerol ou de Saint-Émilion proches. Mais avec quels objectifs ? Après avoir remporté plusieurs victoires au scratch dans des cyclosporives, ou réalisé le meilleur temps sur le Bordeaux-Paris 2010, ce qui le motive désormais c'est la recherche de la vitesse maximale. En mai dernier, avec son vélo non caréné, il a établi un nouveau record du monde sur la piste de Bordeaux : 56,597 km dans l'heure. S'il dispose d'un moteur hors norme avec 36 pulsations au repos et 203 à son maximum, il consacre beaucoup d'énergie à l'élaboration de son matériel. C'est lui-même qui a conçu et réalisé en matériaux composites le vélo prévu pour les records : amélioration de l'équilibre, réduction des frottements et de la traînée aérodynamique, optimisation du drapage des matériaux composites... Il s'appuie sur des compétences en génie mécanique, et bénéficie de contacts avec le département mesures physiques de l'IUT d'Annecy et du

concours de la société Mavic via Jean-Pierre Mercat, son directeur R&D. À la pointe en matière d'équipement - il utilise depuis 15 ans le SRM et les plateaux O.symmetric -, il ne néglige aucun compartiment dans sa préparation. Un des derniers paliers franchis, c'est le passage en soufflerie en décembre dernier grâce à Mavic : « Nous avons pu ainsi mesurer le SCX, précise Aurélien, et déterminer de nouvelles pistes d'amélioration. Maintenant que j'ai dépassé le record de Boardman, je veux atteindre la barre mythique des 60 km/h. Mes prochaines tentatives auront lieu à La Paz en mai pour un nouveau record de l'heure, puis en août en Allemagne pour dépasser le record de 90 km/h en vélo caréné. Et ensuite, en septembre, aux USA, battre le record du 200 m lancé établi à 133, 28 km/h. »

m5sudouest.free.fr



Le point de départ a été fixé près de Libourne, à Fronsac. C'est là que réside Aurélien Bonneteau, le recordman du monde en vélo couché non caréné avec qui j'ai rendez-vous. J'ai déjà vu ces engins sur des cyclosporives et entendu des discussions aux arrivées pour qu'il soient classés dans une catégorie spécifique. L'aérodynamisme de ces vélos contribue largement à la performance et la position couchée favorise le développement de puissance. Aurélien arrive dans un modèle caréné, visiblement son mode de transport privilégié, et après avoir déployé ses deux mètres de l'étroit habitacle, il me présente son matériel et les équipements intérieurs : clignotants, phare, vide-poche. Il m'explique ensuite ses projets pour 2013 et les tentatives prévues avec ses différents engins. De longs déplacements, un budget conséquent et la recherche de partenaires sont en perspective. En attendant, nous décidons de rouler un

peu ensemble. Sur le plat, j'hésite à m'en servir comme d'habitude et j'ai du mal à suivre.

Je le laisse ensuite pour me rendre de l'autre côté de Bordeaux, à Saint-Jean-d'Illiac, à 50 km. Pas d'autre choix que de passer par le centre-ville. Parmi les trois ponts possibles, je préfère prendre le pont de pierre, le plus agréable. Après avoir traversé la Garonne, je coupe au plus court plutôt que de suivre les quais. En fait, il y aura une bonne cinquantaine de feux rouges. Ce n'est qu'après avoir franchi l'autoroute à hauteur de Mérignac que je retrouve un peu de verdure. Peu habitué à rouler dans un tel contexte, cette traversée me laissera une étrange impression. À Mérignac, j'aperçois sur la droite les bâtiments de l'aéroport et du pôle aéronautique. Là sont concentrées des entreprises de haute technologie dans les domaines des matériaux avancés. Je me rends chez Mécacote afin d'y rencontrer l'ergonome Vincent Blondeau pour un problème de réglage de cales de compensation. Il m'accompagnera sur la

suite du parcours vers Pian-Medoc d'abord, pour une escale chez Natec, société installée au milieu des pins qui produit les pédaliers Mythiccarbon, puis direction le vignoble du Médoc. On poussera jusqu'à Pauillac où je prendrai le temps de réviser mes classiques à la Maison du Vin : toute la production locale y est présentée. Le soir, à l'hôtel, je suis le seul Français au milieu de voyageurs anglo-saxons et asiatiques.

Changement de décor le lendemain en prenant la direction du lac de Carcans avec les longues lignes droites à travers les pins. Je bute sur le vent de face alors qu'une dizaine de cyclos du coin en double éventail me doublent. Je prends les roues... Après une nuit passée à Lacanau-Océan, j'ai voulu emprunter par curiosité la Vélodyssée, une voie cyclable intégrant l'Euroveloroute pour rejoindre le Cap Ferret. Souvent on répuge à emprunter ce type de voie à cause des promeneurs ou de leur mauvais état. Là, il s'agit d'un ruban d'enrobé lisse qui longe la dune séparant de l'océan. Rien à voir avec



Des rencontres, des visages, des souvenirs. La population Ladakhiste a été des plus accueillante.

Vincent Blondeau : ergonome pour cyclistes



Installé depuis 1996 au Haillan, en périphérie nord-ouest de Bordeaux, la société Mecacote a déménagé en août à Saint-Jean-d'Illiac, en direction du bassin d'Arcachon. Son dirigeant, Vincent Blondeau, complète son activité pour les cyclistes par un bureau d'études pour machines. Chaque année il quitte son bureau de

février à avril pour intervenir sur la Côte d'Azur à l'occasion des Stages du Soleil. En plus des études posturales, il propose des cadres ainsi que des vélos sur mesure en titane. Depuis une dizaine d'années, il mène une bataille sur les normes, sujet sur lequel il est très remonté : « En France, pour mettre un produit sur le marché il faut qu'il réponde à l'article L221-1 du code du commerce, rappelle Vincent Blondeau. Il renvoie vers la norme de sécurité concernée. Pour les vélos de course c'est la NF EN 14781 mais elle n'a pas été prévue pour les vélos fabriqués à l'unité. De ce fait, le vélo n'a pas l'autorisation de rouler sur une route ouverte à la circulation. Il en est de même pour les vélos montés sur demande avec l'achat d'un kit-cadre. La responsabilité revient au vendeur car l'assurance du constructeur couvre en considérant que le produit vendu répond aux exigences de sécurité et donc à la norme. J'ai été reçu au ministère à Bercy, poursuit-il, où j'ai rencontré des fonctionnaires qui n'ont eu

en référence que le texte et n'ont pas retenu mes propositions. J'irai proposer de nouveau ma solution, la plus cohérente selon moi, pour que les artisans et moi-même soyons couverts par nos assurances. Les produits asiatiques peints avec un logo sont évidemment concernés. Je persiste à prôner également des informations plus complètes sur les boîtes de chaussures : demi-pointures, largeur. Je reçois trop souvent des cyclistes qui ont acheté des chaussures trop longues ou pas assez larges. » Vincent Blondeau intervient sur le forum du site artisansducycle.fr où il est fréquemment interpellé pour des questions ayant trait à la position et à des douleurs diverses. « J'ai constaté que de nombreux problèmes étaient liés à l'état des pieds. Compte tenu du rôle important de cet appui, Pascal Sempé, un podologue au fait des problèmes liés à la pratique cycliste, intervient en complément de mes études posturales. »

mecacote.com

Fabien Patanchon (Mythiccarbon) : la reconversion d'un pro



À l'heure où la majeure partie du matériel cycliste provient d'Asie, et que l'on évoque les délocalisations industrielles et leurs conséquences, on ne peut qu'être surpris qu'une PME comme Natec, société spécialisée dans les matériaux composites, puisse poursuivre son chemin dans un contexte de très forte concurrence. Installée au milieu des pins au Pian-Médoc, l'entreprise a été créée par M. Lagarde, un ingénieur spécialisé dans les matériaux composites pour l'aéronautique, secteur très actif avec le pôle de Mérignac. C'est ainsi qu'il a conçu un pédalier en carbone, sous le nom de Mythiccarbon, à partir de l'élément-clé, une batterie de moules en acier. Sur le créneau de l'italien Clavicula, du très haut de gamme à près de 1 000 €, le Mythiccarbon est vendu 690 €. « Nous avons une quarantaine de références, précise Philippe Moine qui a repris

l'entreprise après le départ en retraite de son créateur. Notre pédalier est le plus léger sur le marché avec 282 g en compact et sans les plateaux. Nous avons des modèles pour la route et le VTT, la piste et les tandems. Pour l'instant, en complément de cette gamme, nous avons des porte-bidons et un garde-boue en carbone qui se fixe sous la selle. Nous réparons également les cadres, une dizaine par mois, avec des devis qui varient entre 150 et 300 €. Hors garantie ou suite à un choc, on peut comprendre que les propriétaires cherchent à faire réparer ces cadres dont les prix varient souvent entre 1 000 et 3 000 €.

L'homme de la situation c'est Fabien Patanchon, qui a trouvé chez Natec une suite logique à son parcours. À 29 ans, Fabien a réussi à combiner sport et études. Issu d'une famille où l'on encourageait la pratique sportive, il n'en fallait pas moins ne pas négliger ses études. « Mon frère aîné, cycliste lui aussi, est chercheur en astrophysique. Après mon bac S, j'ai intégré le pôle espoir de Talence. Franchement, combiner les cours à la fac et la saison de vélo, ce n'était pas évident. Néanmoins, j'ai participé aux championnats du monde sur piste puis j'ai été entraîné par Dominique Arnaud dans l'équipe Sud-Gascogne. Ensuite, j'ai eu une bonne progression et j'ai effectué trois saisons chez les pros, à la FDJ et à la Caisse d'Épargne, mais avec 36 000 km chacune de ces années, ce qui est certainement trop. Parallèlement, je souhaitais préparer une licence avec l'objectif de devenir professeur de physique-chimie. Finalement,

je me suis orienté vers une licence pro sur la technologie des composites. J'avais un stage en entreprise à effectuer et c'est comme cela que j'ai passé presque 6 mois chez Cyfac, près de Tours. Ensuite, c'est un prof de la fac, passionné de vélo, qui m'a mis en contact avec la société Natec. Depuis septembre, je suis chargé de la production. Celle-ci demande de nombreuses opérations : insert, découpe, trame, chaussette, temps mort de séchage, enduction, cuisson... Au total, la réalisation d'un pédalier s'étale presque sur une journée. Bien sûr, je teste les produits et il faut rappeler que si l'on choisit le carbone pour sa résistance, c'est autant pour sa rigidité que son élasticité. D'ailleurs, à travers tous les cadres en réparation, en fonction des marques ou des no name, le carbone ne chante pas de la même façon... ». Pour la saison 2013, Fabien, toujours motivé, courra sous les couleurs du Guidon Saint-Martinois, un club de DN3 près de Bayonne, avec bien entendu un pédalier en carbone made in Médoc.

mythiccarbon.com



» certaines pistes du côté de Lacanau dont le bitume est par endroit soulevé par des racines ou recouvert de sable ! Le temps est gris, et depuis la pointe on distingue mal la dune du Pyla. Avec Vincent Blondeau qui m'a rejoint, nous longeons alors le bassin d'Arcachon par Claouey jusqu'à Arès. On aperçoit les parcs à huitres. Midi approche et la dégustation me semble incontournable. Sur la jetée d'Arès, la seule cabane ouverte est celle des Sirènes d'Arès. Vanessa, la patronne (et accessoirement finaliste de l'émission Koh Lanta sur TF1) prend le temps de me raconter comment elle est devenue ostréicultrice. L'étape suivante me conduit vers l'Entre-deux-Mers, entre les rives de la Garonne et celles de la Dordogne. Pour atteindre cette jolie région, j'ai dû passer par Marcheprime. Du pin, toujours du pin... J'effectue ensuite une partie du parcours emprunté par le Tour des Bastides, la seule cyclosportive de la région,



, largeur. Je reçois trop souvent des cyclistes qui ont acheté des chaussures trop longues ou pas assez



Des rencontres, des visages, des souvenirs. La population Ladakhiste a été des plus accueillante.

Vanessa Alvarez : la sirène d'Arès



À 37 ans, Vanessa Alvarez, qui n'a aucun lien de parenté avec l'ancien grossiste en cycles du sud-ouest, a transformé sa vie. Cadre installée

en région parisienne, elle décide un beau jour de rejoindre le bassin d'Arcachon pour se lancer dans l'ostréiculture, domaine en rupture totale avec son ancienne activité. C'est comme cela qu'elle reprend l'affaire d'un ostréiculteur d'Arès, prêt à partir à la retraite et qui la formera en quelques semaines.

« Nous ne sommes que quelques femmes dans l'ostréiculture sur le bassin. Au début, ça a été très dur de se faire accepter, reconnaît Vanessa. Ici, les huîtres demandent peu de manipulation. Elles grandissent au rythme des marées et sont récoltées au bout de trois ou quatre ans. Quant aux huîtres sauvages, elles représentent 50 % de la ressource. Elles forment des grappes qu'il faut séparer au couteau. » Femme de défi, visiblement, elle s'en est lancée un autre au printemps

dernier, en abandonnant temporairement sa cabane « Les sirènes d'Arès » : « J'ai souhaité tenter l'aventure de Koh-Lanta en Malaisie. Avec les sélections, je suis parti au total 41 jours, poursuit-elle. Je termine sur le podium. Le plus dur ? Les privations alimentaires. J'ai perdu 9 kg et certains hommes 13 kg. Après, c'est au mental que ça se joue. Sur l'épreuve du poteau, j'ai tenu 3 h 30 en équilibre, je cherchais des dérivatifs. Je n'avais fait aucune préparation particulière, si ce n'est que sur le bassin il m'arrive certains jours de soulever une centaine de poches d'huître de 15 kg. » Bonne nouvelle pour sa profession, les naissains, les larves d'huîtres, sont de retour après plusieurs années de pénurie sans que l'on sache trop pour quelle raison.

cabane1.blogspot.fr

Francis Dussillols : organisateur du Tour des Bastides



Dans le département de la Gironde, il ne reste plus qu'une seule épreuve cycloportive, le Tour des Bastides, au sud-ouest de Bordeaux, près de Langon. Francis Dussillols, le président du club organisateur, le Saint-Pierre-d'Aurillac Cyclo Club résume : « On peut comprendre l'usure des organisateurs devant la complexité

d'un dossier administratif. Entre le retour des autorisations des maires des communes traversées ou l'analyse pointilleuse de la liste des signaleurs que nous adressons aux services de la préfecture, il faut une certaine détermination. Pour notre part, nous gérons 70 bénévoles pour la logistique auxquels il faut ajouter une dizaine de motards habilités, les secouristes et les signaleurs. Le montant de l'inscription est de 15 € et chaque participant se voit remettre une bouteille offerte par les propriétaires-récoltants et la coopérative. » Le mot convivialité est souvent employé sur ce type de rendez-vous mais ici il n'est pas usurpé. L'essentiel est assuré : un joli parcours vallonné de 115 km pour 800 m de dénivelé traversant quatre bastides de l'Entre-deux-Mers, Cadillac, Créon, Monségur et Sauveterre-de-Guyenne. « Cette année, poursuit Francis Dussillols, nous allongerons un peu

en passant par l'abbaye de Saint-Ferme. Mais en début de saison, nous ne souhaitons pas proposer de parcours plus long d'autant que la météo peut être défavorable. Ça avait été le cas l'année dernière : avec le mauvais temps annoncé, nous avons eu 200 inscriptions en moins par rapport à l'édition précédente, sachant qu'en moyenne on accueille environ 500 participants. Près de 70 % reviennent d'une année sur l'autre et autant sont originaires du département. Depuis deux ans, nous avons ajouté les Boucles des Vignes, une randonnée d'une soixantaine de kilomètres. Tous les soirs, nous tenons une permanence téléphonique à partir de 17 h. Cette année, l'épreuve aura lieu dimanche 28 avril. » Voilà le genre d'épreuve qui fait peu de bruit mais mérite vraiment qu'on la découvre.

spcc33.fr

avec des membres du club de Saint-Pierre-d'Aurillac. Son président, Francis Dussillols, m'explique comment il prépare l'édition 2013. De ce côté de la Garonne, le terrain est beaucoup plus accidenté. Après avoir effectué le tour la bastide de Sauveterre-de-Guyenne, ancienne place forte, j'opte pour un retour par la piste Lapébie. Aménagée sur une ancienne voie ferrée, elle totalise 54 km entre Sauveterre et Bordeaux. On est dimanche matin et je croise des dizaines de cyclistes, en famille ou entre amis, jusqu'à Créon, la première station vélo aménagée dans une ancienne gare. J'ai dû tomber sur la fête du vélo. ■



Infos pratiques

- Comité départemental du tourisme de Gironde : www.tourisme-gironde.fr ou 05 56 52 61 40
- Station vélo de Créon : creonstationvelos.free.fr
- La Vélodyssée ou Eurovélo (EV1) : www.lavelodysee.com
- Espace Médoc Océan : www.medococean.com
- Hôtel de France et d'Angleterre, à Pauillac : www.hoteldefrance-angleterre.com ou 05 56 59 01 20
- Hôtel le Saint-Eloi, à Arès : www.le-saint-eloi.com ou 05 56 60 20 46
- Hôtel Les Feuilles d'Acanthe, à Saint-Macaire : www.feuilles-dacanth.com ou 05 56 62 33 75



, largeur. Je reçois trop souvent des cyclistes qui ont acheté des chaussures trop longues ou pas assez